

Lorsque leurs dispositions sociales placent les élèves de classes populaires en position minoritaire.

Analyse de la formation des inégalités sociales de réussite scolaire en France

Joanie Cayouette-Remblière

Ph.D. en sociologie

École des Hautes Études en Sciences Sociales

Résumé

Cet article démontre que la mise en forme scolaire des apprentissages opérée dans l'enseignement secondaire en France au début du XXI^e siècle conduit à privilégier les dispositions sociales acquises au cours de la socialisation de la plupart des classes moyennes et supérieures, mais éloignées de celles des classes populaires. Pour ce faire, il s'appuie principalement sur des commentaires portés sur les bulletins de collège de deux cohortes d'élèves et sur 26 entretiens réalisés avec leurs enseignants. L'analyse met d'abord en évidence que les apprentissages sont proposés dans des formes qui valorisent deux systèmes de dispositions peu maîtrisés par les élèves de classes populaires : d'une part, le refoulement des pulsions et la mise au calme et, d'autre part, la gestion du temps sur le long terme. Ensuite, l'article retrace les stratégies des enseignants pour lutter contre ce qu'ils estiment être les « difficultés » de certains de leurs élèves; de nouveau, ces stratégies s'appuient avant tout sur des dispositions socialement situées.

Mots-clés

Forme scolaire/Dispositions sociales/École/France/Inégalités scolaires/Élèves de classes populaires

Notice biographique

Joanie Cayouette-Remblière a soutenu, en juin 2013, une thèse de doctorat (École des Hautes Études en Sciences Sociales, France) sur la recomposition des inégalités sociales et scolaires en France après les politiques de démocratisation scolaire des années 1980 et 1990. Pendant ses études de doctorat, elle était affiliée au Laboratoire de sociologie quantitative du CREST (Centre de Recherche en Économie et Statistique) ainsi qu'à l'équipe Enquêtes, Terrains, Théories du Centre Maurice Halbwachs. Elle élargit désormais ses objets de recherche aux effets sociaux des politiques de déségrégation sociale des classes populaires, dont font partie les politiques de démocratisation scolaire ainsi que les incitations politiques à la mixité spatiale.